

# La diversité dans l'itinérance

Le festival pluridisciplinaire "Continents et cultures" porté par le Centre culturel associatif beaujolais est depuis vingt-huit ans enraciné en Pays Beaujolais. Il est la pierre angulaire des cultures du monde où musique, théâtre, danse, photos et livres font une grande place à la rencontre et l'échange entre public et artistes. Rencontre avec Yves Pignard, directeur artistique.

**C**omment avez-vous élaboré votre programmation et quel concept voulez-vous mettre en avant ?

Chaque année nous recevons beaucoup de demandes émanant des quatre coins du monde parfois via les services culturels des ambassades. Nous travaillons aussi en lien avec différents festivals comme celui de "Cultures et traditions" de Gannat, les "Orientales" d'Angers et nous llons à Avignon, lieu de référence par excellence, pour citer quelques exemples. Nous recevons beaucoup de DVD et CD audios et parfois c'est le

bouche à oreille qui fonctionne. Et puis, bien sûr, nous sommes en permanence attentifs à tout ce qui se passe qui pourrait faire l'objet de notre programmation. Quant au concept, nous souhaitons mettre un trait d'union entre nos activités artistiques menées toute l'année et le festival. Par exemple les personnes qui ont travaillé avec nous dans le cadre "de culture à l'hôpital" à Grandris et les enfants associés au projet "comment vivre dans son village" seront intégrés au festival. Notre participation aux dix mots de la langue française avec la DRAC et l'espace Pandora va déboucher sur un travail en commun qui va nous mener à une exposition sur l'ouvrage collectif "Ecrits du Québec". Nous insistons également sur la diversité des disciplines artistiques qui forgent le festival à l'image des cultures du monde, chaque spectateur peut ainsi trouver son compte.

**"Aller là où vivent les gens au quotidien" constitue le socle du festival "Continents et cultures", il y a aussi la notion de mixage dans la programmation marquée entre tradition et modernité...**

Oui c'est le mélange des cultures et aussi le mélange des styles sans oublier celui des générations : par exemple l'opéra "Didon et Enée" de Purcell, mis en scène par André Fornier, peut être vu et entendu

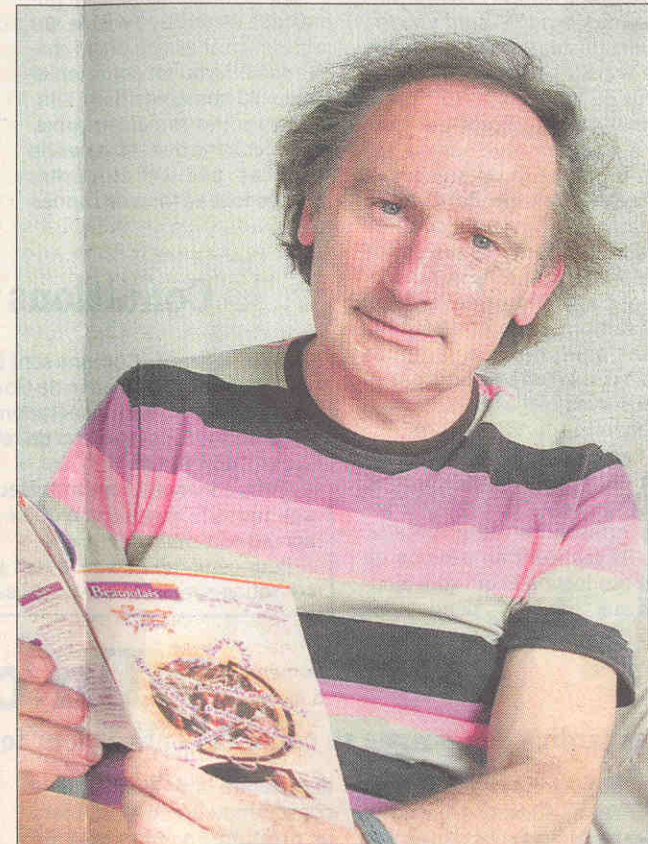
par tout le monde. C'est un opéra populaire qui est accessible par sa mise en scène, les musiciens suspendus au-dessus de la scène coupent les artifices d'une scénographie classique. Nous mettons en avant également la prise de risque permanente. Elle se traduit entre autres par un travail de terrain d'ouverture voir d'éducation au spectacle : quand nous programmons les Dogons du Mali à Monsols nous essayons de faire en sorte que le public se l'approprie. C'est un spectacle qui puise dans l'authenticité des racines de l'Homme, une autre dimension du festival que nous défendons. Et puis nous fonctionnons par coups de cœur : "Arlequin navigue en Chine" en est une des illustrations et un reflet du mélange des styles. Il s'agit d'une rencontre artistique entre comedia dell'arte et opéra chinois. L'idée de départ était de "comment peut-on réunir tout ce monde ?", nous avons accompagné cette création produite par le théâtre des Asphodèles qui sera présentée également au festival d'Avignon. Notre festival a aussi la particularité d'être itinérant et les vingt-trois temps forts se déclineront dans des lieux transformés à cette occasion : cuvage, gymnase, église, usine de quoi aussi surprendre le public. Toute l'équipe technique se met en quatre pour aménager ces lieux.

**Le festival est dans la rue, et vous tenez beaucoup à cette approche qui rassemble encore plus et laisse les spectateurs à leur libre cours...**

60 % de la programmation est conçue pour la rue et donc pour être la plus proche possible des gens. La rue me semble bien appropriée à ce style de démarche : la sérénade de rue masquée et chantée par le Teatro Due Mondi et le théâtre musical de rue Faber Teater dans le cadre de nos rendez-vous champêtres en sont le reflet et bien sûr tous les artistes réunis pour le "Monde en places".

**C'est la 28<sup>e</sup> édition, d'après vous comment le festival a-t-il évolué depuis sa création ?**

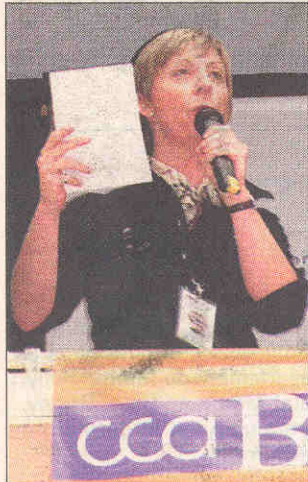
Tout le travail en réseau s'est amplifié : l'implication des entreprises, des communes, communauté de communes, les offices de tourisme, bien sûr certaines structures culturelles, la Région et le Département, la DRAC et tous les autres partenaires qui nous font confiance et qui prennent leur place dans le festival. Tous font preuve d'ouverture et nous essayons de les impliquer dans le festival. "Continents et cultures" travaille également en partenariat avec des festivals de référence comme Ambronay et ceux précités. Nous mettons un point d'honneur aussi à nos parrain-



Yves Pignard : "Une spectatrice m'a confié : "Ce festival m'a aidée à ne plus être raciste."

nages artistiques qui démontrent une certaine reconnaissance : de Didier Lockwood à Christian Escoudé en passant par Marie-Christine Barrault, et cette année Jean-François

Balmer, de quoi apporter des notes d'encouragements à notre festival.



Carole Genetier, sous-directrice du CCAB, lors de la présentation du festival, rue de la Gare.